

Dissertation appuyée sur un dossier documentaire

Il est demandé au candidat :

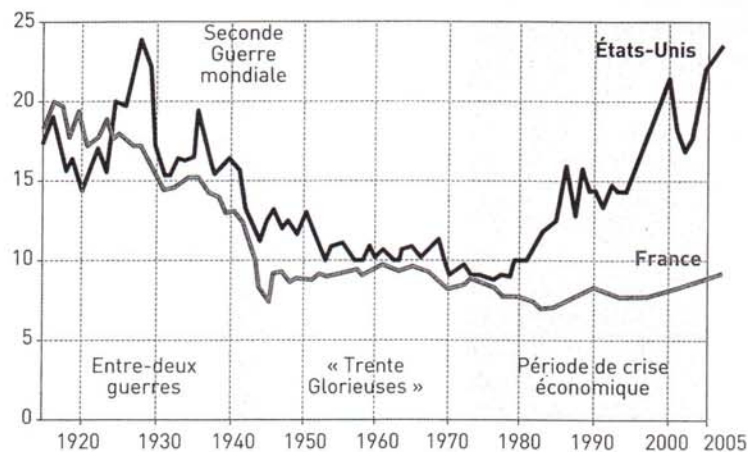
- de répondre à la question posée par le sujet ;
- de construire une argumentation à partir d'une problématique qu'il devra élaborer ;
- de mobiliser des connaissances et des informations pertinentes pour traiter le sujet, notamment celles figurant dans le dossier ;
- de rédiger en utilisant le vocabulaire économique et social spécifique et approprié à la question, en organisant le développement sous la forme d'un plan cohérent qui ménage l'équilibre des parties.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

Sujet : Comment caractériser et expliquer les inégalités économiques et sociales en France ?

Document 1

Part des 1 % les plus riches dans le revenu total¹ (en %)



1. Le revenu total comprend tous les revenus du travail, les pensions, les revenus des indépendants et du capital.

▲ « Part des 1 % les plus riches dans le revenu total », *Sciences humaines*, Hors-série n° 11, mai-juin 2010.

Document 2

| Indicateurs d'inégalités | 1997 | 2001 | 2003 | 2004 | 2005 | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 |
|--|---------|------|---------|------|------|------|------|------|------|
| Rapport entre le taux de chômage des ouvriers non qualifiés et des cadres | - | - | - | 3,8 | 3,8 | 4,3 | 4,9 | 5,1 | 5,5 |
| Rapport entre le niveau de vie moyen du dernier décile et celui du premier décile | - | - | 6,07 | 6,1 | 6,53 | 6,64 | 6,6 | 6,67 | - |
| Rapport entre le patrimoine moyen du dernier décile et celui du premier décile | 1 631,6 | - | 2 134,5 | - | - | - | - | - | - |
| Note moyenne en mathématiques aux évaluations d'entrée en 6 ^e (Rapport enfants de cadres/enfants d'ouvriers) | - | - | - | 1,32 | 1,28 | 1,25 | 1,26 | 1,27 | - |
| Coefficient budgétaire culture et loisirs (Rapport cadres/ouvriers) | - | 1,27 | - | - | - | 1,42 | - | - | - |
| Coefficient budgétaire logement (Rapport cadres/ouvriers) | - | 0,88 | - | - | - | 0,66 | - | - | - |
| Part du surpeuplement des logements (Rapport entre le premier décile de niveau de vie et le dernier décile de niveau de vie) | - | 9,5 | - | - | - | 11,8 | - | - | - |

Source : Insee, « France, portrait social », édition 2010.

Document 3

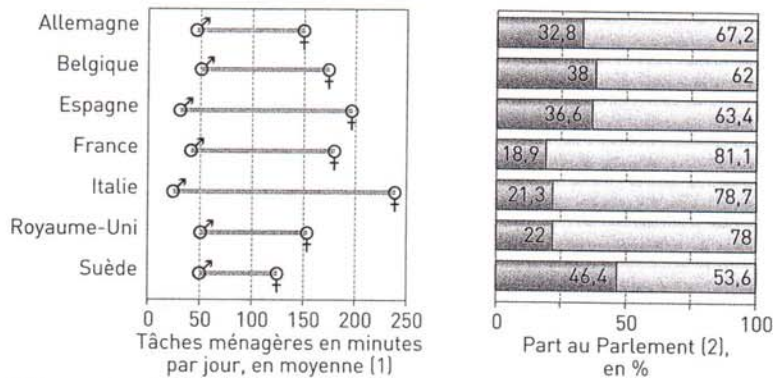
« L'explosion actuelle des hauts revenus rompt avec la tendance, affirmée tout au long du ^{xx}e siècle, à la réduction et au maintien à un bas niveau des inégalités de revenu. Cette tendance a été mise au jour par les travaux pionniers des économistes Thomas Piketty, Emmanuel Saez et Tony Atkinson en particulier. [...] Leurs résultats montrent qu'avec la Première Guerre mondiale s'affirme partout (sauf dans les pays nordiques où elle est déjà enclenchée) une tendance à la déconcentration de la richesse nationale qui va se prolonger jusqu'aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale. Chaotique, ce mouvement est dû bien sûr en partie aux événements de l'époque : les deux conflits mondiaux et la crise de 1929 entraînent des chocs fiscaux (pour financer l'effort de guerre), des poussées d'inflation, des destructions et des banqueroutes qui contribuent à faire fondre les grandes fortunes. Mais il s'explique surtout par la mise en place graduelle d'un impôt progressif sur les revenus, dont les taux marginaux vont petit à petit s'élever pour devenir parfois quasi confiscatoires¹. [...] Mais une divergence se fait jour à partir du milieu des années 1970. Dans les

pays anglo-saxons (États-Unis, Angleterre, Canada), la concentration des richesses repart à la hausse. En période de crise (choc pétrolier de 1973), le compromis des Trente Glorieuses cède du terrain face à l'idée que "trop d'impôt tue l'impôt" et qu'il faut désormais encourager l'investissement par une baisse du taux d'imposition marginal. [...] En Europe occidentale, la tendance à la stagnation voire à la baisse des inégalités de revenus s'est en revanche prolongée jusqu'au milieu des années 1990. Mais elle semble avoir cessé depuis. [...] Un autre changement majeur survenu au cours des trente dernières années touche à la composition des très hauts revenus. Si, jusqu'en 1975, ils étaient essentiellement tirés du patrimoine et du capital (dividendes, intérêts, immobilier...), ce sont désormais les revenus du travail qui sont prépondérants. L'ultrariche d'aujourd'hui est moins un rentier qu'un *working rich*, salarié hors norme bénéficiant de bonus et/ou de stock-options qui tire sa rémunération vers des sommets encore jamais atteints. »

▲ Xavier Molénat, « Le retour des riches », *Sciences humaines*, Hors-série n° 11, mai-juin 2010.

Document 4

À la maison ou en politique : quelle place pour les femmes ?



[1] Repas, vaisselle, ménage, lessive, repassage, Enquêtes emplois du temps nationales menées de 1998 à 2004. Personnes de 20 à 74 ans. [2] Chambres unique ou basse

▲ Louis Maurin, « L'égalité des sexes à la peine », *Alternatives économiques*, Hors-série n° 086, oct. 2010.

Depuis la Révolution Française, les français placent l'égalité au centre de leurs valeurs. Des études montrent notamment qu'à l'inverse des Etats-Unis, la « valeur égalité » serait plus importante en France que la « valeur liberté ».

Dans ces conditions, il apparaît légitime de s'interroger sur la caractérisation, mais aussi et surtout sur l'explication des inégalités en France, au sens de différences dans un domaine valorisé.

En outre, quelles formes revêtent les inégalités économiques et sociales ? Quelles sont leurs causes ?

Après avoir mis en évidence le caractère multidimensionnel et cumulatif des inégalités (I), nous nous pencherons sur leurs explications (II).

On limitera l'analyse à la France contemporaine (celle-ci nous paraissant suffisamment complexe pour traiter le sujet), sans s'interdire des comparaisons avec d'autres pays développés à économie de marché.

I. Des inégalités multidimensionnelles qui se cumulent

A) Un constat : des inégalités liées à la conjoncture économique et sociale

- Comparatif Trente Glorieuses / Trente « Piteuses » (années 80), cf. document 1.
- Basculement idéologique vers le libéralisme (pays anglo-saxons Reagan aux Etats-Unis, Thatcher au RU), augmentation des inégalités.

B) La cumulativité des inégalités

- Multiformes (de revenu, de patrimoine, scolaires, culturelles...), cf. document 2.
- Inégalités de revenus engendrent inégalités face au logement, à la santé, l'exclusion sociale etc.
- Les avantages / handicaps se cumulent et se renforcent (+++ ou ---)

II. Les explications des inégalités

A) Des explications liées à la financiarisation de l'économie et à la mondialisation

- Progrès technique / Concurrence étrangère (destruction d'emplois faiblement qualifiés)
- Hauts revenus salariés, nouvelles rémunérations (stock option, dividendes...), cf. document 3
- Inefficacité de la fiscalité de moins en moins progressive (cf. document 3), niches fiscales...

B) De nouveaux critères explicatifs des inégalités

- Des inégalités liées aux stéréotypes de genre (cf. document 4)
- Fracture générationnelle (Chauvel, paradoxe d'Anderson, cf. document 1)
- La discrimination (à l'embauche et salariale) envers les personnes d'origine immigrée et les femmes

En définitive, on s'aperçoit que les inégalités, en plus d'intervenir dans de multiples domaines, se renforcent et se cumulent en bas de l'échelle sociale. Leurs explications apparaissent diverses et variées : le progrès technique pénalise les moins qualifiés, la financiarisation de l'économie permet aux riches de devenir toujours plus riches, la mondialisation accroît les inégalités à l'intérieur des pays, la fiscalité devient de moins en moins efficace.

A ce sujet, le décalage bien réel en France entre le ressenti des inégalités et leur réduction ne doit pas occulter le rôle des pouvoirs publics pour réduire les inégalités de situation. Si les récentes mesures (rétablissement de l'ISF, suppression du bouclier fiscal et de nombreuses niches fiscales) semblent aller dans ce sens, une grande réforme fiscale semble plus que jamais nécessaire.